

Education. La tenue républicaine évoquée par Jean-Michel Blanquer fait polémique

Depuis le 14 septembre, collégiens et lycéens réclament le droit de s'habiller comme ils le souhaitent à l'école. Jean-Michel Blanquer, ministre de l'Education nationale, lui, demande de se vêtir de façon républicaine. Un sujet qui fait débat.

Tout a commencé le 14 septembre après que des lycéennes se sont vues refuser l'entrée dans leur établissement scolaire à cause de leur tenue vestimentaire.

Jean-Michel Blanquer, ministre de l'Education nationale a réagi sur RTL précisant : « **Ça a toujours existé. Il est important d'arriver à l'école dans une tenue correcte** ». Arguant, « **c'est protecteur parce que nos enfants sont sous la pression, notamment des marques, de la mode ou du regard de l'autre** ». Le ministre s'est déclaré « **sensible à ce que me disent les lycéennes et les lycéens sur le fait qu'ils ne veulent pas être stigmatisés sur la façon dont ils sont habillés** ».

Le 14 septembre, le jour où tout a commencé

Où est né le mouvement ? Le mouvement du « 14 septembre » a vu le jour sur les réseaux sociaux. Et plus précisément sur TikTok. Des lycéennes racontent qu'elles se sont vues reprocher ou refuser l'entrée dans leur établissement à cause de leur tenue vestimentaire, jugée inappropriée, soit pour un décolleté, une jupe trop courte, ou un nombril apparent. Rapidement, les témoignages se multiplient sur le réseau social, mais aussi sur Twitter et sur Instagram. De là, émanent les hashtags #Lundi14septembre et #libérationdu14.

Que s'est-il passé le lundi 14 septembre ? Ces hashtags, au-delà d'un effet boule de neige sur les réseaux, étaient aussi une invitation aux jeunes filles. Celle à venir en cours, lundi 14 septembre, vêtues de manière « provocante », reprenant ainsi les termes utilisés par les établissements scolaires. Rapidement, le hashtag #Lundi14septembre s'installe dans le top des tendances France de Twitter.

Moins de différences sociales

Parents ou élèves, ils ont répondu à la question posée par le Réveil Normand : « *Tenue républicaine à l'école. Trouvez-vous cette solution adaptée ?* ». Sabine se demande

pourquoi il y a débat puisque « **l'uniforme est porté dans plusieurs pays et cela ne pose aucun problème. Pourquoi en France, il faut polémiquer ?** ». Pour Elodie, c'est oui, « **chacun est libre de faire comme bon lui semble mais il y a des limites à ne pas franchir. Quand je vois certaines tenues, maquillage... Je me dis mon, Dieu cette génération part en c..... ! [...] Je peux comprendre qu'une tenue correcte soit exigée** ». Pour Maïder, cela fait partie de l'apprentissage, « **l'éducation vestimentaire s'apprend dès le plus jeune âge. Ce sera très utile à l'âge adulte, dans le milieu professionnel notamment. C'est une marque de respect de soi-même** ». Françoise explique, « **je suis d'accord. On voit moins les différences sociales. L'influence de la mode sera minimisée** ».

Patou, en vacances en Martinique, a constaté que « **les écoliers, collégiens sont tous avec le même T-shirt de couleur différente en fonction de leur classe. Aucune différence, les filles mettent aussi bien du bleu que les garçons du rose** », notant que « **franchement, je trouve que cela fait classe de les voir ainsi** ».

« **La tenue militaire, c'est du passé** » annonce Philippe qui vit avec son temps. Trésor est pour le libre choix des tenues « **tant que cela reste décent** ». Quant à Roselyne, elle est contre, annonçant, « **chacun s'habille comme il le veut** ».

Isabelle fait remarquer, « **certains crient sur les uniformes mais ils sont pratiquement tous habillés pareil puisqu'ils suivent la mode donc autant mettre un uniforme ou une tenue uniforme pour tous. Ce serait un bon apprentissage pour la vie professionnelle** ».

Claude Juniot, proviseur du lycée Napoléon à L'Aigle, voit les choses ainsi : « **c'est peut-être à la fois une solution et à la fois générer d'autres problèmes. Un ado se construit par la différenciation** ». Et évoque un non-sujet puisque le problème des tenues vestimentaires est dû aux températures actuelles, « **ce sera réglé par l'arrivée de l'hiver** ».

Françoise Roussel



Photo d'illustration (© estradaanton)